

***LES ESPACES
dans le théâtre
de JEAN COCTEAU***

THESE DE DOCTORAT PRÉSENTÉE PAR

22723

Marie-Louise KOZMAN

Maître-Assistant à la Faculté des Lettres -
Université de Mansourah



A la Faculté de Jeunes Filles
de
l'Université de Ain Chams

842
M.L.

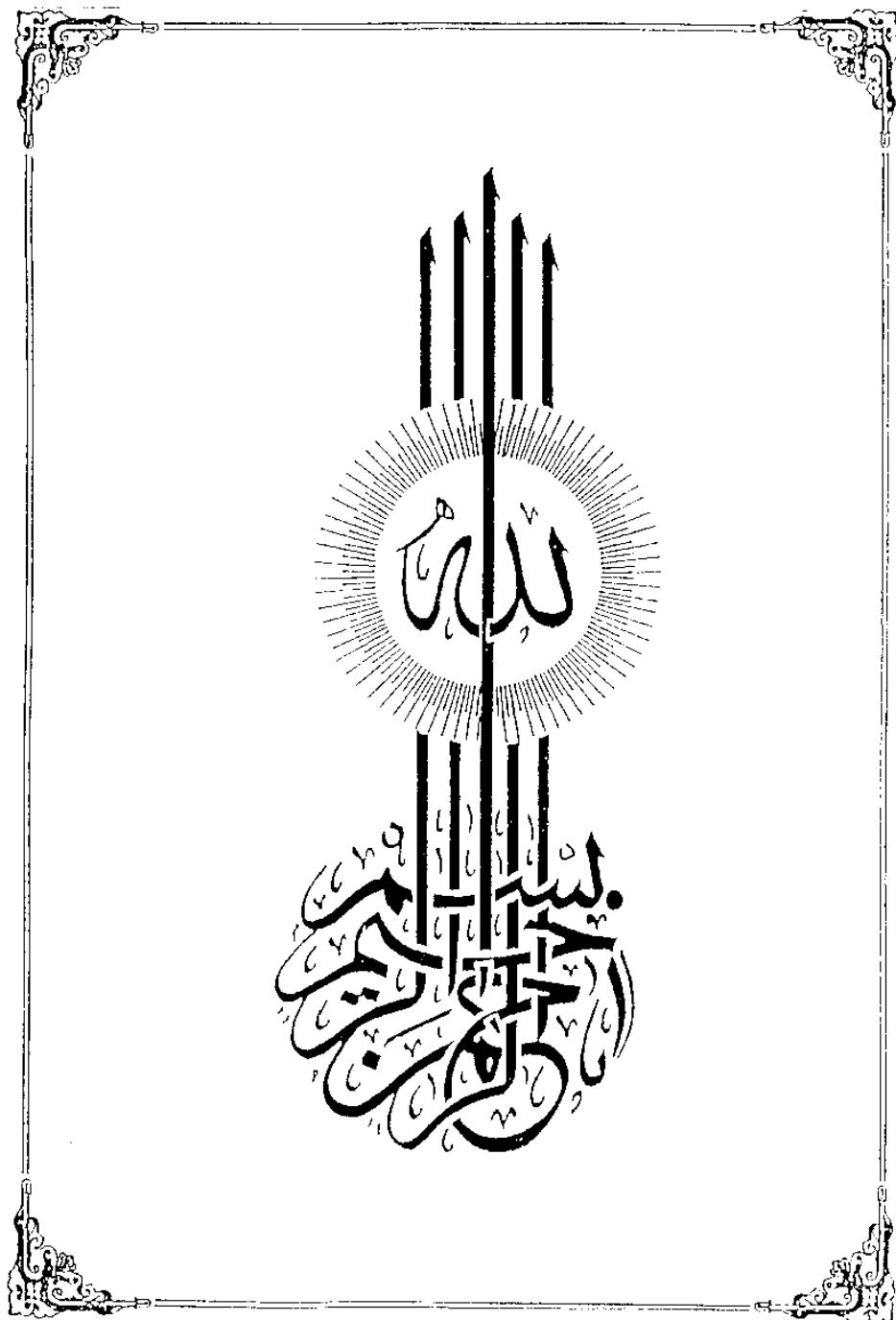
Sous la direction
de
M.M. les Professeurs
Docteur Habib Youssef AZAR
Docteur Amin Sami WASSEF



1986

A mon père.
A mon mari Sarwat.
A ma fille Hanaa.
A ma soeur Thérèse.
A mon frère Wahid.
A mes amies Wafaa et Nabila.

Tels que je vous connais, vous ne
ferez que parcourir cet ouvrage d'un
oeil distrait. Mais si par hasard,
vous en ouvrez la première page, vous
verrez qu'il vous est dédié.
Avec toute mon affection.



Je tiens à exprimer ma profonde gratitude à Monsieur le Professeur Amin Sami WASSEF qui m'a bien accueillie et a assuré ma formation de chercheur. Ses conseils m'ont été précieux pour la réalisation de ce travail.

Je remercie vivement Monsieur le Professeur Habib Youssef AZAR qui a bien voulu suivre mon travail. Ses remarques m'ont bien orientée pour mener à bien cette étude.

AVANT PROPOS

L'espace est un terme qui possède un vaste champ sémantique.

Dans ces quelques pages qui précèdent notre étude, nous avons voulu reproduire le champ sémantique de ce terme d'après l'étude de PEREC (Georges). *

* Espèces d'espaces, Paris, Denoël / Gonthier, Editions Galilée, 1974.

1	Espace
2	Espace libre
3	Espace clos
4	Espace forclos
5	Manque d'espace
6	Espace compté
7	Espace vert
8	Espace vital
9	Espace critique
10	Position dans l'espace
11	Espace découvert
12	Découverte de l'espace
13	Espace oblique
14	Espace vierge
15	Espace euclidien
16	Espace aérien
17	Espace gris
18	Espace tordu
19	Espace du rêve
20	Barre d'espace
21	Promenades dans l'espace
22	Géométrie dans l'espace
23	Regard balayant l'espace
24	Espace temps
25	Espace mesuré
26	La conquête de l'espace
27	Espace mort
28	Espace d'un instant
29	Espace céleste
30	Espace imaginaire
31	Espace nuisible
32	Espace blanc
33	Espace du dedans
34	Le piéton de l'espace
35	Espace brisé
36	Espace ordonné

37	Espace vécu
38	Espace mou
39	Espace disponible
40	Espace parcouru
41	Espace plan
42	Espace type
43	Espace alentour
44	Tour de l'espace
45	Aux bords de l'espace
46	Espace d'un matin
47	Regard perdu dans l'espace
48	Les grands espaces
49	L'évolution des espaces
50	Espace sonore
51	Espace littéraire
52	L'Odyssée de l'espace

Introduction

"Nous sommes chez nous, nous vivons une vie plate, dure, bourgeoise, et puis, tout à coup, une circonstance nous mène au théâtre et nous voilà dans le rêve, un rêve qui n'aura pas de suite."

(Jean COCTEAU, L'Impromptu des Bouffes Parisiens)

"Le théâtre est une fournaise. Qui ne s'en doute pas s'y consume à la longue ou brûle d'un seul coup. Il douche le zèle. Il attaque par le feu et par l'eau."

(Jean COCTEAU, La Difficulté d'être)

Nous avons entrepris d'étudier la notion d'espace dans l'œuvre théâtrale de Jean Cocteau, problème inhérent à toute création théâtrale. Cocteau a conçu ses lieux scéniques avec rigueur et précision, et nous avons essayé de les reconstituer pour en déceler les structures (tangible, dramaturgique, mentale et imaginaire ...). Ce qui nous a mené à mettre en question les éléments dramatiques pour étudier le fonctionnement de ces espaces entre eux, ainsi que l'apport du rêve et de la poésie.

L'espace est une constante quotidienne de l'individu, l'animal et l'objet. L'espace est une expérience. Il est une fonction nécessaire et surprenante. Il est personnalisé et peut se confondre. Il revêt des aspects différents et peut

échapper à toute loi. Dans l'espace il n'y a rien pour empêcher toutes les manifestations de vie et de mort. Il est le champ de toutes les activités (rite, commerce, amour, chasse, guerre, fête, etc.). Il situe Dieu et la nature. Le déplacement de l'homme est une aventure permanente où ses besoins varient en fonction de l'environnement. L'espace est une étendue vivante, une étoffe tissée, qui va vers le cosmos pour revenir à l'homme.

Les relations qui s'établissent entre l'homme et l'espace sont complexes. Et Cocteau dans son théâtre situe un cri révélateur et transformateur de diverses disciplines artistiques. Ses espaces scéniques proposent le thème expressionniste de l'inquiétude et de la destruction des apparences sclérosées que tant d'épigones prolongent aujourd'hui avec moins de force. Cependant l'examen de la notion d'espace dans son théâtre ne s'épuise pas en interprétations dramaturgiques ou descriptives. Le constat de l'espace a impliqué une reconstruction de ces espaces qui ont été soumis à l'analyse qui les a investis et parcourus. Les instances du personnage et son discours nous ont aidé à mettre à nu la structure de chaque espace en question.

L'homme du début du XX^e siècle s'est senti soumis tout entier qu'à l'époque grecque à des forces supérieures qui travaillent en lui, hors de lui et qui s'étendent jusqu'à nos jours. L'idée obscure du destin réunit vie et forme, et notre monde devient un lieu d'action, de rencontre, d'ordre à établir et de désordre à réorganiser.

On comprend alors l'importance du terme d'espace pour une pensée qui se cherche, qui décide de fixer dans un univers soumis à la perturbation et à la dissonance. Pour trouver sa place dans le monde, il faut bien que ce monde soit cosmos, dit SCHIELER. Dans un cosmos, il n'y a pas de place. Parce que l'homme ne saurait être étranger au monde, nous devons déterminer la place qu'il y occupe. Devenir vrai signifie se situer et trouver sa position. Ce qui justifie notre choix de la notion d'espace.

Nous sommes liés à l'espace par des liens affectifs. L'espace n'est pas seulement perceptif, sensori-moteur ou représentatif, il est vécu. L'espace, terrain négligé des philosophes (au moins jusqu'à l'apparition des recherches phénoménologiques) est ignoré complètement des linguistes structuralistes. Son étude cependant apporte à l'étude du lexique et celle du psychisme humain des données et des résultats très précieux.

Notre choix est une recherche de signification, brutale et satisfaisante. Nous avons suivi la fascination exercée sur le mot et c'est la démarche de chaque de nous pour faire coïncider le monde intérieur avec le monde extérieur, en vue de mettre en évidence la pléritude que propose l'œuvre de Goethe. Dans un monde souvent clos, fermé et sans issue possible, étudier l'espace est une aventure par laquelle nous nouveau déterminer notre condition. Spécialiser l'action et

le rêve atténué, le risque et l'appréhension devant une œuvre si énorme, tout en traduisant la constance du chercheur de poursuivre le trajet quotidien de l'activité, et d'orienter la hantise de la situation. Pour nous, découvrir l'espace et le temps signifie découvrir la structure de l'esprit et fortifier les assises du réel.

Victor COUSIN disait un jour, paraît-il à un professeur: "J'ai appris que vous aviez des idées bien dangereuses sur l'espace." Position révolutionnaire, soit-elle, cette étude est une mise en cause du quotidien, un ébranlement du vécu et de l'habitude. Cette étude a voulu ressusciter tout ce qui est enfoui en nous et autour de nous.

Le titre de l'étude porte l'expression et la signification poétique de l'espace dans un théâtre fait de poésie et de rêve qui sont deux valeurs inclassables, mais dont il fallait bien découvrir la structure. Une telle étude est-elle légitime ? Existe-t-il un espace coctélien ? Il a fallu considérer plutôt l'expérience que nous avons de celui-ci comme une synthèse arbitraire, puisque à première vue, l'espace théâtral de Cocteau peut paraître démunie de repères, de localisations et de lieux privilégiés. Telle a été l'une des premières difficultés.

Chez Cocteau, c'est le règne de l'image; Cocteau nous propose une nouvelle vision du monde où la couleur, la lumière et la forme mènent le jeu. Il nous propose l'ère du mouvement, loin de la logique et de la dialectique du langage, mais où

prédomine la fête du mot. L'espace dans Cocteau conditionne le drame, l'abore et contre le jeu qui l'a rît rigoureusement. L'ordre des choses. Notre perspective va d'essayer de déchiffrer le lieu scénique, son statut : mythe, ludique et son rôle dans l'imaginaire.

Pourquoi Cocteau et les espaces dans le théâtre de Cocteau? Bien que ce magicien des années 20 semble tombé aujourd'hui dans un purgatoire d'indifférence, à la mesure de l'éternelle jeunesse dont il avait toujours rêvé, il est demeuré un repère dans les différentes voies de créations artistique, théâtrale et romanesque. Son oeuvre cache une unité profonde, diverses significations et suscite des intérêts qui orientent le chercheur vers des recoins étranges et fascinants à dessein.

Le grand meneur de jeu c'est le désir de dire, d'incarner des personnages-types, des espaces politiques, portant sur les planches tous les maux de la création qui suscite les initiatives du rêve. La parole jouée sur scène s'inscrit dans une distance mesurée par la technique du théâtre: scène/jeu, personnage/comédien, poète/scripteur, parole/musique, etc. Ces éléments théâtraux s'étalent sur l'espace théâtral (dramatique et onirique) sans repentir comme un disque avide de lumière. L'espace scénique de Cocteau est ferme, net, son style est reconnaissable entre milie. Rien de ce qui concerne les arts ne lui fut étranger. Cependant en étudiant la notion d'espace dans le théâtre de Cocteau, c'est une façon de se connaître,

c'est opérer délibérément un transfert d'être, comme dirait SARTRE. Nous établissons un système de repères, et comme nous sommes pleins de choses qui nous jettent à la porte de nous mêmes, selon Cocteau, il a fallu organiser l'espace et le temps.

Les espaces de Cocteau s'inscrivent dans un temps mi-antique, mi-actuel. Nous parcourons l'action dans un espace-temps indéfini, historique, légendaire, fantaisiste et rituel. Peut-être le temps réel a-t-il effacé les principaux traits du succès de ce théâtre, mais en fait ce théâtre comporte un espace poétique multifonctionnel. Ce théâtre propose une autre image de l'homme, différente de l'image proposée par la littérature sage et intégrée. Il jongle avec les mythes dans un climat 1920 qui peut paraître sans rapport avec nous aujourd'hui, mais le tragique admet une nécessité actuelle: celle de la parole poétique où la raison sommeille.

D'autres difficultés surgissent: le monde théâtral de Cocteau est fascinant et échappe à l'analyse et n'inspire qu'une douloureuse solitude. Chaque espace scénique lance à un moment précis, là où le désir arrive au sublime, la boule mortelle de Dargelos. Une boule magique qui blesse, suscite l'écoulement du sang et du pus des jours, portant le cachet stellaire du poète.

Les espaces portent les signes de l'ailleurs. Chacun laisse prévoir, à travers des détails quasi-quotidiens un univers inhumain, irréel. Chaque espace est l'habitation d'un siècle, d'un

cycle en d'ici mortne. Les fantômes de la vie échouent ceux de la mort, par l'intermédiaire d'un scénique, ce qui n'est pas un scénique et non moins à l'inverse, c'est à dire que dans un lieu mort-né qui s'humanise et dépolitise, la mortibilité l'illuminera. Une imprudence est commise: Cocteau entre le surnaturel sous-dit, étend l'image et l'illustration au-delà du réel qu'il ne s'expliquera jamais tout à fait, et qu'il ne sera pas sans créer chez Cocteau une pensée intermédiaire, toujours ambiguë.

Et si Cocteau, l'ange-poète, se place juste entre l'humain et l'inhumain, le lieu scénique se place entre le rationnel et le poétique, la technique et le sublime, de façon à franchir les distances et d'appréhender l'espace infini. L'espace extérieur est un obstacle résistant et un instrument qui favorise ce sort, pour conquérir et dépasser l'autre en s'affirmant. Ce n'est qu'en communiquant avec l'espace que l'être communique avec soi-même.

Cependant, nombreuses seront les cartes de l'espace (acoustiques, tactiles, poétiques, magiques, esthétiques) et une communication part du fond des lieux du corps vers la profondeur de l'espace qu'on explore. Il a fallu pour explorer les frontières spatiales, rencontrer les zones pour affronter les autres, structurer l'espace en privilégiant la méthode de recherche qui est notre itinéraire à travers l'espace. C'est un parcours imposé qui cherche à identifier les énergies qui varient constamment à cause du jeu scénique et qui rayonne sur le plateau à partir de personnages, de la configuration des objets et des formes principales de l'espace lui-même.